
LA TOPICALISATION ET LA FOCALISATION EN XWLAGBÈ, UN PARLER DU CONTINUUM-GBÈ

MARCELLIN HOUNZANGBE
UNIVERSITÉ D'ABOMEY CALAVI - BÉNIN

Humani tés Gabonai ses - Numéro 04

ISSN : 2223-8433

Résumé : La topicalisation et la focalisation sont des procédés de mise en emphase qui agissent sur la structure de l'énoncé et utilisent respectivement comme particule /ɔ̃/ et /wɛ̃/ en xwlagbè. Dans ce parler, la particule de topicalisation affecte uniquement les lexèmes nominaux, soit en fonction sujet, soit en fonction d'expansion (objet, circonstant). Le morphème de focalisation, quant à lui, affecte tous les constituants (lexèmes nominaux et verbaux) de l'énoncé. Toutes les catégories syntaxiques marquées sont systématiquement placées en position initiale des énoncés à valeur assertive. Lorsque les lexèmes affectés du morphème de focalisation ne sont pas dans cette position, l'énoncé à valeur assertive devient un énoncé à valeur interrogative. Ces deux morphèmes peuvent être utilisés simultanément et alternativement dans un même énoncé.

MOTS CLÉS : TOPICALISATION, FOCALISATION, CONTINUUM DIALECTAL, ÉNONCÉ DISCURSIF, CATÉGORIES SYNTAXIQUES.

Abstract : The topicalization and focusing processes are put into focus that affect the structure of the statement and use respectively as particle /ɔ̃/ and /wɛ̃/ in xwlagbè. In this talk, the particle topicalisation affects only nominal lexemes, based either on or in expansion function (object circonstant). The morpheme focus, in turn, affects all constituents (nominal and verbal lexemes) of the statement. All marked syntactic categories are systematically placed in initial position statements with assertive value. When lexemes assigned morpheme focusing are not in this position, the value becomes assertive statement to a statement in interrogative value. These two morphemes can be used simultaneously and alternately in the same statement.

KEYWORDS: TOPICALIZATION, FOCUS, DIALECT CONTINUUM, DISCURSIVE STATEMENT, SYNTACTIC CATEGORIES.

Abréviations

Foc : focalisation

Poss : possessif

Pr : pronom de rappel ou pronom substitutif

Prr : pronom résomptif

Pr.réf : pronom réfléchi

Top : topicalisation

/ ` / : ton bas

/ ´ / : ton haut

/ 7 / : ton moyen, l'absence de ce ton sur une voyelle suppose un ton moyen.

N : nominal

P : prédicat

LV : Lexème verbal

O : objet

X : expansion

S : sujet

Les nominaux topicalisés ou focalisés sont soulignés

Introduction

L'étude descriptive d'une langue, qu'elle soit africaine du continuum dialectal-gbè ou autre, se repose sur des techniques et des méthodes linguistiques précises dont, par exemple, les procédés de mise en emphase que sont la topicalisation et la focalisation. Dans ce cas –ci, il s'agit de les appliquer au xwlagbè¹⁵⁹. En effet, ces procédés discursifs font partie des caractéristiques morphosyntaxiques du parler à décrire. Dans leur fonctionnement, ils affectent l'un des syntagmes constituant l'énoncé nominal et/ou verbal au moyen des particules de topicalisation et de focalisation. La présente étude vise à montrer les manifestations de ces deux techniques de la mise en emphase dans les énoncés xwlà en prenant pour appui la perspective théorique de Houis (1974 : 12), selon laquelle l'objet de la linguistique rend compte de l'identité d'une langue en tant qu'un système et la réduction du discours à un ensemble exhaustif de régularité. A cet effet, des schèmes identifiés vont rendre compte des particularités de chaque procédé.

Le terme de topicalisation correspond à une technique linguistique où un constituant de l'énoncé devient le topique, c'est-à-dire ce dont on parle ou ce qui retient l'attention. Cresseils (2006)¹⁶⁰ le définit comme « un élément de l'énoncé à partir duquel l'énonciateur développe un commentaire ». Pour Bole-Richard (1983 : 226), « la topicalisation est un procédé stylistique par lequel un nominal de l'énoncé est mis en valeur : par un déplacement en tête d'énoncé, par une reprise par un pronom de rappel à sa place normale ».

Le terme de focalisation, lui, se rapporte au mot focus pour désigner la technique d'emphase. En d'autres termes, la focalisation est un procédé qui consiste à apporter une nouvelle information à un contenu syntagmatique supposé déjà connu. Selon Bovini (1988 :147)¹⁶¹, « la focalisation est l'opération énonciative qui permet la mise en valeur contrastive d'un terme syntaxique en vue de le rendre plus informatif : c'est l'élément principal du discours qui est focalisé ».

¹⁵⁹Comme première langue, le xwlagbè est un parler-gbè du groupe Kwa de la famille Niger-Congo (Capo, 1986). Le xwlagbè qui fera objet de recherche dans le cadre de cet article, est celui de Grand-Popoet est parlé dans les départements du Mono, de l'Atlantique et de l'Ouémé au Sud du Bénin (Amoni, 1991).

¹⁶⁰Cité par Sambou (2008 : 35), « Topicalisation et Focalisation en JoolaKaron », in *Revue électronique Internationale de Sciences du Langage Sudlangues*, N°10, Université Cheikh AntaDiop.

¹⁶¹Cité par Peter-Bremicker (1990 : 214), *Description systématique du waama (langue voltaïque du Bénin) Phonologie- Grammaire*, Université René Descartes, (Paris-V), Sciences humaines – Sorbonne, Thèse de doctorat en linguistique.

Ces deux procédés, d'une part, seront appliqués à des énoncés à valeur assertive pour déterminer les manifestations de ceux-ci à travers les morphèmes de focalisation et de topicalisation en xwlagbé et les catégories syntaxiques affectées. La combinaison de ces deux procédés sera faite pour déboucher sur les diverses formes de discours présentes dans le parler, d'autre part.

I - La topicalisation

La topicalisation fait partie des transformations qui interviennent au sein d'un énoncé. Celles-ci affectent les constituants ou les catégories syntaxiques de l'énoncé que sont : le nominal en fonctions sujet et expansion (objet et circonstant). A ce propos, Caron (2000 : 19) constate que la topicalisation concerne des termes en relation sémantique, et non syntaxique, avec la structure actantielle du prédicat. En xwlagbé, elle est caractérisée par la présence du morphème /ɔ̀/ correspondant en français à "quant à" ou "en question" pour rendre compte de ce que le nominal topicalisé ou le topique est le fondement de l'information donnée dans l'énoncé. Le morphème /ɔ̀/ est toujours postposé au nominal concerné.

Lors du processus de la topicalisation d'un énoncé, deux procédés sont utilisés : la topicalisation par la pronominalisation et la topicalisation par la dislocation.

I.1. La topicalisation par la pronominalisation

La topicalisation par la pronominalisation consiste à reprendre un terme topicalisé par un pronom de rappel. Elle peut se faire par la reprise du pronom substitutif correspondant qui peut être dans le voisinage direct du constituant topicalisé. En xwlagbé, le topique est obligatoirement repris soit par un pronom de rappel ou soit par un pronom substitutif qui ont pour signifiants /é/ "il", "elle" et /yé/ "ils", "elles", selon qu'ils sont au singulier ou au pluriel. Lors de la mise en œuvre de la topicalisation, la présence du morphème /ɔ̀/ impose une intonation descendante qui renvoie à une pause concrétisée par une virgule dans les transcriptions.

Soit l'énoncé :

1. xo nywlɛ wlí hwè
/poss/oncle/attraper/poisson/
"mon oncle a attrapé du poisson".

Cet énoncé est composé de deux lexèmes nominaux, l'un en fonction sujet /xo nywlɛ/ "mon oncle" et l'autre en fonction objet /hwè/ "poisson" et un lexème verbal /wλί/"attraper".

Lorsqu'on applique la topicalisation au nominal en fonction sujet de la phrase ci-dessus, on aura :

1a.xo nywle ò wlí hwè
/poss/oncle/top/attraper/poisson/
"mon oncle en question, a attrapé du poisson".

La topicalisation par pronominalisation du même nominal en fonction sujet donne :

1b.xo nywle ò é wlí hwè
/poss/oncle/top/pr/attraper/poisson/
"mon oncle en question, il a attrapé du poisson".

On remarque, dans cet énoncé, que le morphème de topicalisation /ò/ est postposé au nominal sujet dont il est la représentation. Par ailleurs, il est relevé la présence du pronom de rappel /é/ qui, antéposé au lexème verbal, fonctionne comme l'élément qui reprend le nominal en fonction sujet. En effet, sur le plan sémantique, ce pronom fait l'action exprimée par le prédicat ; cela sous-entend que le topique a une fonction discursive et énonciative.

L'exemple suivant montre bien que le pronom de rappel a les mêmes fonctions syntaxique et sémantique que le pronom substitutif qui est une expansion du nominal en fonction sujet. Pour ce faire, lorsque le nominal en fonction sujet est remplacé par un pronom substitutif, il apparaît que la topicalisation confère au nouvel énoncé un caractère non attesté.

1c. *é ò é wlí hwè
/pr/top/pr/attraper/poisson/
"*il en question, il a attrapé du poisson".

Cet énoncé devient attesté lorsque le pronom substitutif /é/ est remplacé par le pronom personnel réfléchi /éyò/ qui, en français, est l'équivalent sémantique du pronom "lui" .

1d. éyò ò é wlí hwè
/pr.réf/top/attraper/poisson/
"lui en question, il a attrapé du poisson ou quant à lui, il a attrapé du poisson"

I.2 La topicalisation par la dislocation

La dislocation consiste à détacher le terme mis en relief du reste de l'énoncé par une pause qui sur le plan orthographique peut être marquée par une virgule. Pour Horlacher (2012 :2), « la dislocation à droite est une proposition syntaxique complète dans laquelle un argument (ou un adjectif) du verbe est d'abord représenté par un pronom clitique avant d'apparaître à droite du prédicat sous une forme lexicale "pleine" (typiquement un SN) qui établit

rétrospectivement un rapport de coréférence avec ce pronom clitique ». On peut, alors, dire que la topicalisation par dislocation consiste à déplacer lors du processus de la topicalisation, un nominal de sa place habituelle pour être placé à la position initiale de l'énoncé. Quant à Caron (op. cit. :19), il s'agit de l'extraposition en tête d'énoncé d'un terme (topique), le reste de l'énoncé (la prédication proprement dite) constituant le commentaire. Prévost (2009 : 5) parle de "Constructions détachées à gauche"

Dans le discours xwlà, cette forme de transposition concerne les nominaux en fonction expansion (objet et circonstant). Ces nominaux laissent leur position habituelle (la position postverbale) pour la position initiale de l'énoncé. Appliquons la topicalisation à chacun des nominaux.

I.2.1. Le nominal en fonction objet

Lors du processus de topicalisation, le nominal en fonction objet change de position et se place en tête d'énoncé. Dans ce contexte, un nouvel élément apparaît et est immédiatement postposé au lexème verbal : il s'agit du pronom résomptif /i/"lui" qui n'est qu'une expansion du nominal en fonction objet et assume la fonction complément. Ce dernier peut, selon ses différents contextes d'emploi, avoir comme variantes /è, è, èn, ìn/. On peut avancer l'hypothèse selon laquelle ce pronom résomptif occupe la place laissée par le nominal en fonction objet.

1e. hwè ò xo nywle wlí ì
/poisson/top/poss/oncle/attraper/prr/
" le poisson, mon oncle l'a attrapé ou mon oncle a attrapé le poisson en question"

Dans cet exemple, le pronom résomptif assumant la fonction complément est /ì/.

I.2.2. Le nominal en fonction d'expansion de circonstant

Le nominal en fonction d'expansion de circonstant est habituellement postposé au lexème verbal d'un énoncé. La topicalisation de ce nominal lui impose une nouvelle position, il est déplacé en tête de l'énoncé. Contrairement au nominal en fonction objet, la topicalisation du nominal en fonction d'expansion de circonstant ne nécessite aucun nouvel élément mais une intonation descendante au niveau le nominal topicalisé. Cette intonation suppose que celui-ci est le topique. Pour le matérialiser, une virgule est utilisée dans les transcriptions.

L'énoncé ci-dessous porte un nouveau nominal en fonction d'expansion de circonstant et il se présente comme suit :

1f . xo nywle wlí hwè lè xù mè
/poss/oncle/attraper/poisson/prép/mer/dans/
"mon oncle a attrapé du poisson dans la mer".

En associant le nominal en fonction expansion de circonstant /xù/ "mer" du morphème de topicalisation /ǎ/, il est obtenu l'énoncé suivant :

1h . xù ǎ mè xo nywle wlí hwè
/mer/top/dans/poss/oncle/attraper/poisson/

" Dans la mer , mon oncle a attrapé du poisson ou mon oncle a attrapé du poisson dans la mer en question"

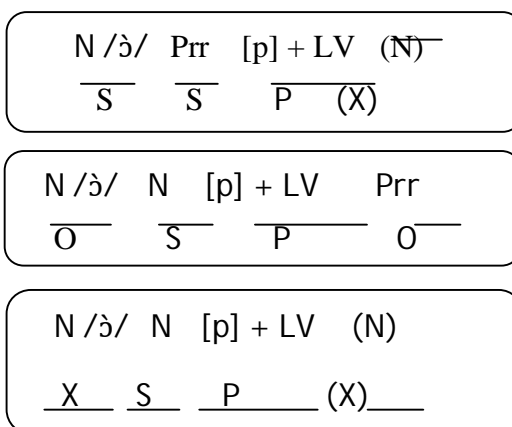
Remarque

Caron (op. cit. : 20) constate que la topicalisation peut affecter plusieurs termes d'une même prédication, (topiques multiples) chacun d'eux, pouvant, selon les langues, être représenté par un pronom marquant sa fonction syntaxique au sein de la relation prédicative. En xwlagbè, ce constat est aussi fait mais les nominaux qui sont identifiés comme topiques auront en commun la même catégorie grammaticale et le même contexte ; ils doivent se conformer au principe de l'énumération, comme l'atteste l'exemple ci-dessous :

1i. ǎvǎ ǎ awu ǎ godé ǎ xo nò nyà yé
/pagne/top/chemise/top/culotte/top/poss/mère/laver/prr/
"le pagne, la chemise, la culotte en question, ma mère les a lavés".

Cet exemple est similaire à l'énoncé 1.e à la seule différence que le présent énoncé comporte plusieurs nominaux qui assument la même fonction sujet et le pronom résomptif /yé/ "les, eux" est utilisé pour le pluriel.

En définitive, à partir des différents exemples, on peut constater que les nominaux topicalisés sont beaucoup plus impliqués dans l'information apportée par l'énoncé. Trois schèmes se dégagent des analyses effectuées précédemment :



II - La focalisation

La focalisation consiste à attirer l'attention de quelqu'un sur un terme de l'énoncé, à concentrer l'attention du récepteur allocutif sur un élément du procès. En xwlagbé, la focalisation est marquée par un terme qui met en relief l'élément du procès concerné, il s'agit du focalisateur /wè/qui, en français, est l'équivalent de "c'est... que".

Dans sa mise en œuvre, le nominal focalisé, notamment les nominaux en fonctions objet et circonstant subissent le principe de dislocation à gauche ; ils laissent leur place postverbale et se retrouvent en tête de l'énoncé. Ce morphème de focalisation est toujours postposé au lexème nominal ou verbal mis en relief ou focalisé. A travers la présence de cette particule de focalisation, une mise en valeur, une insistance est portée sur le nominal concerné. La focalisation affecte un nominal en fonction sujet, expansion (objet et circonstant), et le lexème verbal.

II.1. Le nominal en fonction sujet

Lors du processus de focalisation, le nominal en fonction sujet est marqué par le morphème de focalisation /wè/. Celui-ci est postposé au nominal focalisé. Contrairement au processus de topicalisation, aucun nouvel élément ne s'ajoute aux constituants de l'énoncé pendant la focalisation.

Soit l'énoncé :

2. xonò xò kpónò
/poss/mère/acheter/pain/
"Ma mère a acheté du pain".

Cet énoncé est composé de deux lexèmes nominaux /nò/ "mère" et /kpónò/"pain" et un lexème verbal /xò/ "acheter". Associons, le nominal en fonction sujet /nò/ "mère", au morphème de focalisation/wè/. L'énoncé obtenu est :

2a. xo nò wè xò kpónò
/poss/mère/foc/acheter/pain/
"C'est ma mère qui a acheté du pain".

Cet exemple montre que l'information relative à l'achat du pain dans l'énoncé discursif a pour élément central "ma mère". Cependant, lorsque la position du nominal en fonction sujet est occupée par le pronom substitutif /é/, on obtient un énoncé non attesté comme l'illustre l'exemple ci-après :

- 2b. *é wè xò kpónò
/pr/foc/acheter/pain/
"*c'est il qui a acheté du pain".

Mais cet énoncé devient attesté, lorsque ce pronom substitutif /é/ est remplacé par le pronom personnel réfléchi /éyò/ "lui ou elle".

- 2c. éyò wè xò kpónò
/pr.réf(elle)/foc/acheter/pain/
"C'est elle qui a acheté le pain".

A travers ces deux exemples, il ressort que le morphème de focalisation ne marque que les lexèmes nominaux ou verbaux qui ont une valeur réelle définie pouvant être cernée. Ainsi dans l'exemple 2b, le pronom substitutif n'est rattaché à aucun autre substantif auquel on pourrait se référer. C'est certainement la raison de son caractère non attesté. Par contre, dans l'exemple 2c, le pronom réfléchi renvoie à une tierce personne.

II.2. Le nominal en fonction objet

La focalisation du nominal en fonction objet présente une particularité, compte tenu de la position de ce dernier dans l'énoncé. Habituellement, il est postposé au lexème verbal. Pour que le processus de focalisation soit effectif, la dislocation sera utilisée pour faciliter le déplacement du nominal en fonction objet vers la tête de l'énoncé. Selon Caron (op. cit. :29), on parlera de focalisation par dislocation à gauche. Ce faisant, aucun nouvel élément ne s'ajoute à l'énoncé contrairement à la topicalisation où un pronom résomptif apparaît.

Lorsqu'on applique la focalisation au nominal en fonction objet de l'énoncé 2, on obtient l'énoncé ci- dessous :

- 2d. kpónò wè xonò xò
/pain/foc/poss/mère/acheter/
"C'est du pain que ma mère a acheté".

II.3. Le nominal en fonction d'expansion de circonstant

Rappelons que le nominal en fonction d'expansion regroupe les nominaux circonstants qui assurent la fonction des groupes non essentiels c'est-à-dire dont la suppression n'affecte nullement le sens de l'énoncé.

Le nominal en fonction de circonstant est souvent placé en fin d'énoncé et informe sur le lieu ou le moment où se déroule une action. Selon les exigences du principe de focalisation, ce nominal subit l'effet de la dislocation à gauche et se retrouve en tête d'énoncé antéposé au morphème de

focalisation /wè/. L'énoncé ci – dessous est l'élargissement de l'énoncé 2 avec un nouveau nominal en fonction de circonstant :/(lè) agbonu/ " (au) portail".

2e. xo nò xò kpónᵛ lè agbonu
/poss/mère/acheter/pain/prép/au portail/
"Ma mère a acheté du pain au portail".

En appliquant le principe de focalisation au nominal circonstant, le nouvel énoncé est :

2f. agbonu wè xo nò xò kpónᵛ lè
/au portail/foc/poss/mère/acheter/pain/
"C'est au portail que ma mère a acheté du pain".

Remarques

Il est important de faire noter qu'une remarque importante s'observe autour du processus de focalisation.

Il est des contextes où le locuteur xwlà maintient le morphème de focalisation /wè/ à la position finale d'énoncé. Ainsi, une transformation au plan sémantique est relevée : l'énoncé discursif devient un énoncé à valeur interrogative. Cela suppose que les nominaux en fonction d'expansion (objet et circonstant) gardent leur position dans l'énoncé et sont marqués par le morphème de focalisation /wè/. Celui-ci est postposé aux nominaux et reste à la fin de l'énoncé. Signalons que lors de la réalisation de l'énoncé, une intonation mélodique à forme interrogative s'exerce sur le morphème de focalisation. Elle est matérialisée par un point d'interrogation en fin d'énoncé dans les transcriptions.

L'interrogation de la phrase obtenue suscite de la part de l'interlocuteur une réponse immédiate. En conséquence, il s'agit d'une interrogation directe.

Reprenons les énoncés précédents respectivement (2 et 2e) et appliquons le présent processus de focalisation. On obtient :

2g. xo nò xò kpónᵛ wè
/poss/mère/acheter/pain/foc/
" Ma mère a-t-elle acheté du pain ?"
2h. xo nò xò kpónᵛ lè agbonu wè
/poss/mère/acheter/pain/au portail/foc/
"Ma mère a-t-elle acheté du pain au portail?"

II.4. Le lexème verbal

Le lexème verbal est un élément fondamental de l'énoncé et peut à lui seul constituer un discours. Il subit aussi les transformations relatives à la focalisation. A ce propos, on constate une modification qui diffère de celle des nominaux : il s'agit de la réduplication du lexème verbal. En effet lors du processus de focalisation, le lexème verbal subit le principe de la dislocation par la gauche et se place en tête d'énoncé.

L'énoncé ci-dessous est la manifestation de la focalisation du lexème verbal de l'énoncé 2 :

2i. $\chi\acute{o}$ wè xo nò $\chi\acute{o}$ kρόno
 /acheter/foc/poss/mère/acheter/pain/
 "C'est que ma mère a acheté du pain".

Au total, ces différents exemples montrent combien de fois le nominal focalisé est à la source de l'information présente dans l'énoncé. Trois schèmes sont identifiés :

$\frac{N / w\acute{e}/}{S}$	$\frac{LV}{P}$	$\frac{(N)}{(X)}$
-----------------------------	----------------	-------------------

$\frac{N / w\acute{e}/}{X}$	$\frac{N}{S}$	$\frac{LV}{P}$
-----------------------------	---------------	----------------

$\frac{LV / w\acute{e}/}{P}$	$\frac{N}{S}$	$\frac{LV}{P}$	$\frac{(N)}{(X)}$
------------------------------	---------------	----------------	-------------------

III - La combinaison des deux procédés

C'est une forme de combinaison où les deux procédés sont présents dans le même énoncé. Le morphème de topicalisation et celui de focalisation affectent simultanément d'une part et alternativement les différents nominaux de l'énoncé d'autre part. Notons que ces morphèmes ne perdent pas leur principe de fonctionnement et leur valeur.

Soit l'énoncé :
 3. xo nò $\chi\acute{o}$ yòvlu
 /poss/mère/acheter/maïs/
 " ma mère a acheté du maïs".

L'énoncé où le nominal en fonction sujet /nò/ "mère" est marqué du morphème de focalisation /wè/ et le nominal en fonction objet /yòvlu/ "mais" du morphème de topicalisation /ò/, se présente comme suit:

3a- xo nò wè xò yòvlu ò
/poss/mère/foc/acheter/mais/top/
"c'est ma mère qui a acheté le mais en question".

A l'inverse, c'est-à-dire lorsqu'on interchange les deux morphèmes, on obtient l'énoncé suivant:

3b- xo nò ò yòvlu wè é xò
/poss/mère/top/mais/foc/pr/acheter/
"ma mère en question, c'est du mais qu'elle a acheté ou quant à ma mère, c'est du mais qu'elle a acheté".

Contrairement à l'énoncé 3a, l'énoncé 3b présente un nouvel élément: il s'agit d'un pronom substitutif /é/ "elle" (une expansion) qui fonctionne comme le sujet du verbe /xò/ "acheter" au même titre le nominal en fonction sujet /nò/ "mère", un fait relevé précédemment dans l'exemple 1a.

L'énoncé suivant est, d'une part, la manifestation du lexème verbal marqué du morphème de focalisation et celle du nominal objet marqué du morphème de topicalisation d'autre part:

3c- xò wè xo nò xò yòvlu ò
/acheter/foc/poss/mère/acheter/mais/top/
"c'est que ma mère a acheté le mais en question".

Dans l'exemple qui suit, le morphème de topicalisation /ò/ affecte le nominal en fonction sujet /nò/ "mère" et le morphème de focalisation /wè/, quant à lui, s'associe au nominal en fonction objet /yòvlu/ "mais" en fin d'énoncé.

3d- xo nò ò xò yòvlu wè
/poss/mère/top/acheter/mais/foc/
"Ma mère en question, c'est du mais qu'elle a acheté?"

Remarquons que dans cet énoncé, le morphème de focalisation /wè/ occupe une position qui n'est pas la sienne c'est-à-dire celle de fin d'énoncé. Cette position affecte le sens de l'énoncé. En effet, ce phénomène "syntaxico-sémantique" a été relevé précédemment dans les remarques: l'énoncé 3d perd sa valeur assertive au profit d'un énoncé à valeur interrogative directe.

Conclusion

Cette étude a permis de relever les contextes d'exploitation des deux morphèmes : /ɔ̀/ celui de la topicalisation et /wè/ celui de la focalisation. Ils sont utilisés différemment et simultanément, selon les exigences linguistiques inhérentes au fonctionnement de la langue. En effet, le morphème de topicalisation n'affecte que les nominaux en fonction sujet, d'expansion (objet et circonstant) ; tandis que le morphème de focalisation affecte toutes les catégories syntaxiques de l'énoncé. Le pronom résomptif intervient lorsqu'on déplace le nominal en fonction objet de sa place habituelle pour une autre qu'est la tête de l'énoncé (dislocation par gauche) lors de la topicalisation de celui-ci. Contrairement au morphème de topicalisation qui n'oblige nécessairement pas le déplacement du nominal en fonction objet ou expansion, le morphème de focalisation impose à toutes les catégories syntaxiques la tête de l'énoncé. Lorsqu'il est maintenu en fin d'énoncé, la valeur assertive de l'énoncé devient interrogative directe. Le morphème de focalisation et celui de la topicalisation ne se combinent pas avec les pronoms substitutifs, tels que développés précédemment. Toute tentative dans ce sens donne lieu à des énoncés non attestés. Lorsqu'on remplace le pronom substitutif par le pronom personnel réfléchi, les énoncés obtenus sont attestés. Par ailleurs, ces morphèmes peuvent être utilisés dans le même énoncé dans un lien de complémentarité selon le principe de fonctionnement propre à chacun d'eux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMONI, J., 1991, *Les nominaux comme constituants syntaxiques, cas du xwɔ̀gbè de Hunsunkwè, (Grand-Popo)*, DELTO, FLASH, Université Nationale du Bénin, 138p.
- BOLE-RICHARD, R., 1983, *Systématique phonologique et grammaticale d'un parler ewe : le gɛn-Mina du Sud-Togo et du Sud-Bénin*, Ed L'Harmattan, Paris, 350p.
- CAPO, Hounkpati, B., C., 1986, *Renaissance du GBE, Une langue de l'Afrique Occidentale. Etude critique sur les langues AJATADO : L'ewe, le fɔn, le gɛn, l'aja, le gun, etc*, Université du Bénin, Institut National des Sciences de l'Education, 239p.
- CARON, B., 2000, « Topicalisation et focalisation dans les langues africaines », *Afrique et Langage 1*, séries SELAF (Société d'Etude Linguistique et Anthropologiques de France) 422, pp. 7- 42
- CISSE, M., 2008, « Approche énonciative et discursive de la "structure thématique" des énoncés en wolof », *Revue électronique Internationale de*

Marcellin Hounzangbé : *La topicalisation et la focalisation en xwlagbé, un parler du continuum gbé*

science du langage sudlangues n°10-2008, Université Cheikh Anta DIOP, pp. 71-85.

HORLACHER, A. S., 2012, « La dislocation à droite : une catégorie des locuteurs ou de l'analyste ? », *Journées d'étude ATILF*, Université de NEUCHATEL, Lyon, pp. 1-24, http://mathilde.dargnat.free.fr/index_fichiers/, consulté le 10/08/13 à 6h14.

HOUIS, M., 1974, « La description des langues négro-africaines », *Afrique et langage* n°1, 1^{er} semestre, pp. 5-39.

PETER-BREMICKER, U., 1990, *Description systématique du waama (langue voltaïque du Bénin) Phonologie-Grammaire*, Thèse de doctorat en Linguistique, Université René Descartes, Paris-V, Sciences humaines-Sorbonne, 2 volumes, 532p.

PRÉVOST, S., 2009, « Topicalisation, focalisation et constructions syntaxiques en français médiéval : des relations complexes », pp. 1-14, <http://www.halshs.archives-ouvertes.fr/>, consulté le 9/08/13 à 1h30.

SAMBOU P., 2008, « Topicalisation et Focalisation en JoolaKaron », *Revue électronique Internationale de Sciences du Langage Sudlangues*, N°10, Université Cheikh AntaDiop, pp. 34-48.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

AKOHA, A.B., 1990, *Syntaxe et lexicologie du fongbe*, thèse pour le Doctorat d'Etat-Es-Lettre, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 736p.

CAPO, Hounkpati, B., C., 1997, « Les digraphes de l'orthographe uniforme standard des gbe : Motivation et efficacité » in *Revue scientifique du Labo Gbe(Int)* Numéro de lancement, Garome, pp. 136-168.

da CRUZ, M., 2005, *Lexiques Spécialisés français- xwla*, les Publications du Centre National de Linguistique Appliquée, Cotonou, 128p.

FOLLY M., 2012, *Emphatisation et procédés d'emphatisation dans les parlers gbè*, mémoire de DEA, DSLC, FLASH, Université d'Abomey-Calavi (UAC), 69p.

GAGNON D., 2005, *La focalisation en wacigbè*, Mémoire de Maîtrise, DSLC, FLASH, UAC, 97p.

HOUNKPATIN, B., 1997, « Comportement syntaxique et types de verbaux en fongbe (parler de massè) », *Revue scientifique du Labo Gbe(Int)*, Numéro de lancement, Garome, pp. 57-75.

- KINKIN, E., 2008, *Etude morphosyntaxique du tègbè*, Mémoire de Maîtrise, DSLC, FLASH, UAC, 82p.
- KOBA, E. A. K., 2008, *Etude morpho-syntaxique de l'énoncé verbal du èdè idaasha*, Mémoire de Maîtrise, DSLC, FLASH, UAC, 63p.
- TCHITCHI, Y. T., 2008, *Le parler CI du continuum dialectal gbe (Phonologie, éléments de morphosyntaxe et de lexique thématique)*, Labo gbe (Int), Garome, 114p.
- TCHITCHI, Y. T., 1984, *Systématique de l'ajagbè*, Thèse pour le Doctorat de 3^e cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 441p.